

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[79. Val Richer, Lundi 29 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 79. Val Richer, Lundi 29 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Europe](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1854-05-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3810, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

79 Val Richer, lundi 29 Mai 1854

Je penche assez à croire à l'obstination de votre Empereur et de son peuple. Pourtant, il y a deux grandes puissances, grandes même chez les Barbares, le bien

être et l'orgueil. L'un et l'autre auront beaucoup à souffrir de cette situation. La destruction de votre commerce ruinera les nobles, votre expulsion politique de l'Europe humiliera la prince, les nobles et le peuple. Vous ne serez plus ni riches, ni influents, ni amusés. Passe encore si c'était pour quelques mois, on s'enferme chez soi ; on brûle Moscou un matin ; l'ennemi se retire le soir. Il y a de l'éclat dans le malheur et il est court. Mais il en sera tout autrement ; si vous vous obstinez, on s'obstinera tout en dépensant beaucoup d'argent, on sera moins ruiné que vous et si on ne peut pas vous aller chercher chez vous, on aura le plaisir de vous y tenir en prison. Votre Empereur a l'esprit pour ne pas voir que cette situation, mauvaise pour tout le monde, est plus mauvaise pour lui que pour personne, et qu'il est pressant d'en sortir.

En 1812, la Russie avait avec elle, dans le présent l'Angleterre et dans l'avenir toute l'Europe, aujourd'hui. elle a contre elle l'Angleterre et bientôt toute l'Europe. Cette différence vaut la peine qu'on y pense.

Que fera le Roi Othon quand l'armée Française va arriver à Athènes, où elle est sans doute déjà arrivée. Restera-t-il roi d'un royaume occupé, ou se fera-t-il chef d'insurgés ? Le fait est aussi embarrassant pour lui que le spectacle est choquant pour nous. Des troupes Françaises occupant Rome pour le Pape et Athènes contre le Roi ! J'ai ici, dans mon salon le portrait de mon ami Colettis je lui demande ce qu'il comprend à tout cela et ce qu'il veut faire. Il ne me répond rien, et je crois qu'il n'en sait pas plus que moi. Il serait bien malheureux. Il détestait les Turcs, les Russes et les Anglais, et il aimait les Français.

Je lis dans le Constitutionnel que le monde financier vous devient contraire. Rothschild m'en a donné la preuve vendredi dernier ; je l'ai rencontré dans les Tuileries, et il m'a reconduit un quart d'heure. Il est impossible d'être plus Anglo-Français. Je ne suppose pas que le rejet du bill des Juifs à Londres le fasse changer d'avis. J'ai bien recommandé à Génie, en partant, de finir sans retard l'affaire de votre appartement.

Midi.

Je ne m'étonne pas qu'on vous aie volé des lettres ; j'ai toujours trouvé qu'à Paris vous n'y faisiez pas assez d'attention ; vous les laissiez traîner partout. Je regrette de ne pas vous avoir donné samedi la distraction dont vous aviez besoin. Adieu, Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 79. Val Richer, Lundi 29 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5364>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

79

Valkichew - lundi 29 mai 1854. <sup>3840</sup>

Je penche assez à croire à l'obstination de votre Empereur et de son peuple. Pourtant, il y a des grandes Puissances, grandes même chez les Barbares, le bon étre et l'orgueil. L'un et l'autre nous ont beaucoup à souffrir de cette situation. La destruction de votre commerce ruinera les nobles, votre expulsion politique de l'Europe humiliera le Prince, les nobles et le peuple. Vous ne serez plus ni riches, ni influents, ni amusés. Passe encore si c'était pour quelques mois; on s'enferme chez soi; on brûle Moricon un matin; l'ennemi se retire le soir. Il y a de l'éclat dans le malheur et il est court. Mais il en sera tout autrement; si vous vous obstinez, on s'obstinera; tout en dépensant beaucoup d'argent, on sera même ruiné que vous, et si on ne peut pas vous aller chercher chez vous, on aura le plaisir de vous y tenir en prison. Votre Empereur a trop

Voilà peut-être pas voir que cette situation, mauvaise pour tout le monde, est plus mauvaise pour lui que pour personne, et qu'il se pressait d'en sortir. En 1812, ~~l'empereur~~ la Russie avait avec elle, pour le présent l'Angleterre, et pour l'avenir toute l'Europe; aujourd'hui, elle a contre elle l'Angleterre et bientôt toute l'Europe. Cette différence vaut la peine qu'on y pense.

Quand fera le Roi d'Orléans quand l'armée française va arriver à Athènes, où elle est sans doute déjà arrivée? Restera-t-il Roi d'un Royaume occupé ou le fera-t-il chef d'insurgés? Le fait est ainsi embarrassant pour lui que le spectacle est choquant pour nous. Les troupes françaises occupant Rome pour le Pape et Athènes contre le Roi! J'ai ici, dans mon salon, le portrait de mon ami Colletti; je lui demande ce qu'il comprend à tout cela et ce qu'il veut faire. Il ne me répond rien, et je crois qu'il n'en sait pas plus que moi. Il veut bien malheur. Il détestait le Turc, le Russe et les Anglais, et il aimait le Français.

Je lis dans le Constitutionnel que le monde financier vous devient contraire. Rothschild m'en a donné la preuve. Vendredi de nuit, je l'ai rencontré dans le Tuileries, et il m'a recouvert en quatre d'heure. Il est impossible d'être plus Anglo-Français. Je ne suppose pas que le projet du bill de Disraeli à Londres le fasse changer d'avis.

J'ai bien recommandé à Denis, en partant, de finir sans retard l'affaire de votre appartement.

Midi.

Je ne m'ennuie pas, bien que vous ayez volé des lettres; j'ai toujours trouvé qu'à Paris vous ne faisiez pas avec l'attention; vous les laissez traîner partout. La regrette de ne pas vous avoir donné samedi la distraction dont vous avez besoin. Adieu, Adieu.